

CE QUE LES INVESTISSEURS PEUVENT FAIRE LORS D'UNE RÉCESSION

NEI

Le mot « récession » fait souvent la une des médias en période d'incertitude économique et géopolitique. Tel est le cas aujourd'hui, alors que la guerre en Ukraine, la réaction des banques centrales à l'inflation et l'évolution de la courbe des taux obligataires laissent entrevoir la possibilité d'une récession (pour plus de détails sur la signification d'un aplatissement ou d'une inversion de la courbe des taux, [veuillez consulter notre article sur les courbes de taux \[PDF\]](#)).

Les récessions économiques peuvent créer des difficultés financières pour les Canadiens. Cependant, il importe que les investisseurs et leurs conseillers gardent à l'esprit ce qu'impliquent réellement les récessions, quelles ont été leurs répercussions historiques sur les marchés des valeurs mobilières et, surtout, quels gestes ils peuvent poser dans pareille conjoncture.

Définition d'une récession

De façon générale, une récession correspond à un recul marqué de l'activité économique pendant plusieurs mois. Ce terme n'a pas de définition officielle, mais on l'utilise couramment pour désigner deux trimestres consécutifs de repli du PIB réel (évolution négative). D'autres définitions ajoutent à ce critère des signes supplémentaires de déclin de l'activité économique, comme une hausse du chômage, une diminution de la production industrielle et une baisse des ventes en gros et au détail. Le National Bureau of Economic Research (NBER) définit plus largement une récession comme « un repli significatif de l'activité qui s'étend à l'ensemble de l'économie et dure plus que quelques mois » — le comité d'évaluation des cycles économiques du NBER est considéré comme l'arbitre officiel des déclarations de récession aux États-Unis.

Le ralentissement récent de l'activité économique mondiale sous l'effet de la COVID constitue une récession marquante, tout comme la « grande récession » de 2007-2009 provoquée par l'éclatement de la bulle immobilière américaine et d'autres facteurs sous-jacents. Cependant, toutes les récessions ne sont pas aussi mémorables ou significatives. Par exemple, durant les deux premiers trimestres de 2015, le PIB canadien a légèrement baissé, déclenchant une « récession technique » imputable à certaines difficultés que l'économie traversait à ce moment. Cependant, la croissance a opéré un retour rapide et, plus d'un an après cette récession technique, de nombreux économistes sérieux ont révisé les données et soutenu qu'il n'y avait pas eu de récession, vu la vigueur de l'emploi durant cette période et la concentration du recul dans le secteur énergétique du pays.

Cet épisode illustre une autre caractéristique importante des récessions : **elles débutent habituellement fort longtemps avant d'être annoncées officiellement.** Par exemple, la grande récession de 2007-2009 a commencé 11 mois avant l'annonce de son début et s'est terminée 15 mois avant l'annonce de sa fin. Soit dit en passant, il n'y a pas plus de définition normalisée de la fin d'une récession que de son commencement. Certains économistes situent la fin d'une récession au moment où s'amorce un cycle de croissance soutenue, tandis que d'autres la fixent au moment où la croissance renoue avec sa tendance d'avant la récession.

Ceci dit, quelle est la durée habituelle d'une récession? En l'absence de définition normalisée du début ou de l'ampleur d'une récession, il est impossible de définir une durée standard de ce phénomène. Le NBER estime que les récessions durent 11 mois en moyenne, mais les durées peuvent varier considérablement. Par exemple, au milieu des graves conséquences de la pandémie, le NBER a déclaré que les États-Unis étaient en récession en février 2020, puis que cette récession avait pris fin en avril 2020, faisant de cette brève période de recul la plus courte récession de l'histoire du pays. Évidemment, sur le terrain, les effets économiques et sanitaires de la COVID-19 se font encore sentir aujourd'hui, témoignant qu'à lui seul, le mot « récession » n'est pas automatiquement synonyme d'un certain ensemble de conditions et ne signifie pas que tous les événements

macroéconomiques vont évoluer dans le même sens ou que tout le monde sera touché de la même façon par le ralentissement de la croissance.

Idées fausses au sujet des récessions

Les récessions ayant des causes, des durées et des niveaux de gravité variés qui s'écartent souvent de l'image qu'on se fait de ce phénomène, l'utilisation de ce terme à la une des médias donne lieu à de nombreux malentendus. Il importe d'être conscient de ces idées fausses qui risquent d'inciter les investisseurs à prendre des décisions de placement qui ne vont pas dans le sens de leur intérêt à long terme. Voici quelques mythes répandus au sujet des récessions :

- **Les récessions mondiales touchent tous les pays de façon semblable** — Même les reculs économiques mondiaux seront ressentis différemment d'un pays à l'autre. Des facteurs comme la structure économique d'un pays, ses principaux partenaires commerciaux ou sa politique budgétaire peuvent aggraver ou atténuer les effets d'une récession. Par exemple, le Canada a mieux traversé la grande récession de 2007-2009 que d'autres pays, notamment en raison de la robustesse et de la réglementation de son secteur financier.
- **Les récessions sont provoquées par d'importantes dislocations économiques ou géopolitiques** — Les récessions majeures sont souvent liées à de graves événements mondiaux, comme la pandémie de COVID-19. Cependant, il est plus utile de comprendre que les récessions font partie du cycle des affaires et des placements, malgré leurs conséquences économiques pénibles. Les récessions sont parfois un mal nécessaire accompagnant l'évolution des industries, la normalisation des bulles sur les marchés financiers et l'intervention des décideurs pour modérer les fluctuations brutales de la croissance économique.
- **Les corrections boursières ou les marchés baissiers coïncident avec les récessions** — Les accès de volatilité des actifs à risque (comme les actions) surviennent souvent autour des périodes de récession, tout comme les corrections et même les marchés baissiers. Cependant, l'idée selon laquelle la nouvelle d'une récession provoque les corrections du marché n'est pas corroborée par les faits. En réalité, le marché tend à chuter avant l'annonce du début d'une récession et, plus important encore, à se rétablir avant l'annonce de la fin de récession.

Ce dernier point revêt une importance capitale pour les investisseurs, puisque la supposition d'un lien direct entre l'évolution du marché et le moment de la déclaration des récessions peut mener à de piètres décisions de placement. Pour l'illustrer, prenons l'exemple concret du comportement de l'indice de référence des actions américaines S&P 500 durant les 11 dernières récessions aux États-Unis. Les chiffres n'appuient pas l'hypothèse voulant que les marchés baissent peu avant et pendant les récessions. Dans l'ensemble, les replis ont été plutôt modérés et, surtout, il convient de noter dans quelle mesure les actions ont rebondi durant les mois qui ont suivi la fin des récessions.

Comportement des actions avant, pendant et après les récessions (mesuré par l'indice S&P 500)

| Début de la récession | Durée (mois) | 12 mois avant | 6 mois avant | Pendant la récession | 6 mois après | 12 mois après |
|-----------------------|--------------|---------------|--------------|----------------------|--------------|---------------|
| 31 juill. 1953 | 10 | -3 % | -6 % | 18 % | 17 % | 30 % |
| 31 août 1957 | 8 | -5 % | 5 % | -4 % | 18 % | 33 % |
| 30 avril 1960 | 10 | -6 % | -5 % | 17 % | 7 % | 10 % |
| 31 déc. 1969 | 11 | -11 % | -6 % | -5 % | 14 % | 8 % |
| 30 nov. 1973 | 16 | -18 % | -9 % | -13 % | 1 % | 23 % |
| 31 janv. 1980 | 6 | 14 % | 10 % | 7 % | 6 % | 8 % |
| 31 juill. 1981 | 16 | 8 % | 1 % | 6 % | -19 % | 20 % |

| | | | | | | |
|---|----|-------|-------|-------|------|-------|
| 31 juill. 1990 | 8 | 3 % | 8 % | 5 % | 3 % | 8 % |
| 31 mars 2001 | 8 | -23 % | -19 % | -2 % | -6 % | -18 % |
| 31 déc. 2007 | 18 | 4 % | -2 % | -37 % | 21 % | 12 % |
| 29 févr. 2020 | 2 | 6 % | 1 % | -1 % | 12 % | 44 % |
| Moyenne | | -3 % | -2 % | -1 % | 7 % | 16 % |
| Médiane | | -3 % | -2 % | -1 % | 7 % | 12 % |
| % de périodes de rendement positif | | 45 % | 45 % | 45 % | 82 % | 91 % |

Source : Bloomberg, rendement cumulé des cours de l'indice S&P 500.

Ces données montrent que les investisseurs qui se retirent du marché durant les récessions risquent d'immobiliser leurs pertes, puis de rater la phase de croissance soutenue qui suit habituellement.

Stratégies d'investissement durant les récessions

Chaque récession entraîne des difficultés particulières pour les investisseurs, mais ceux-ci et leurs conseillers disposent d'un ensemble de stratégies auxquelles ils peuvent avoir recours pour traverser ces périodes de turbulence :

- **Ne pas investir en fonction du cycle des actualités** — Comme nous l'avons dit, les risques du marché sont souvent annonciateurs de récession. Si vous prenez vos décisions de placement en fonction des nouvelles de récession à court terme, vous risquez d'être très en retard sur l'orientation des marchés.
- **Conserver ses placements** — De même, une stratégie consistant à conserver le portefeuille qui correspond à votre profil d'investisseur s'est révélée judicieuse pour surmonter la volatilité des marchés. Comme nous l'avons dit, en conservant vos placements tout au long des récessions, vous vous positionnez en vue de profiter du rebond des marchés.
- **Diversifier ses placements** — Les actifs à risque ne fluctuent pas à l'unisson; ils baissent à différents degrés pendant les corrections et remontent à des rythmes différents pendant les périodes de croissance. En diversifiant la composition de votre portefeuille dans les limites de vos objectifs à plus long terme et de votre profil d'investisseur, vous évitez de trop vous exposer au risque d'un marché en particulier. Le rééquilibrage périodique constitue un aspect important de cette démarche, puisqu'il permet de conserver un niveau approprié de diversification peu importe l'évolution de la valeur des actifs du portefeuille.
- **Faire preuve de patience** — Les récessions durent 11 mois en moyenne. Leur durée peut varier considérablement, mais elles ont toutes eu une fin, et les actifs à risque ont ensuite rebondi de leur baisse.

Les récessions sont des étapes normales d'un cycle économique et elles ne durent pas éternellement. Une stratégie consistant à se concentrer sur ses objectifs de placement à plus long terme au milieu de la volatilité qui caractérise les contractions économiques a des effets positifs tangibles. Elle peut aider les investisseurs à surmonter les défis temporaires, éviter les pièges courants et saisir les nouvelles occasions qui naissent dans le sillage du cycle de croissance subséquent.

* National Bureau of Economic Research, « Business Cycle Dating Committee Announcement July 19, 2021 ».

Ce document est fourni à des fins éducatives et d'information uniquement et ne vise pas à apporter précisément des conseils financiers, fiscaux, de placement ou de toute autre nature. Les opinions exprimées aux présentes peuvent changer sans préavis, les marchés évoluant en permanence. L'information contenue aux présentes est considérée comme fiable, mais NEI ne garantit ni son exhaustivité ni son exactitude. Les opinions exprimées concernant un titre, un secteur ou un marché en particulier ne doivent pas être interprétées comme une intention de réaliser des opérations sur un fonds géré par Placements NEI. Les énoncés prospectifs ne garantissent pas les rendements futurs, et les risques et incertitudes font souvent en sorte que les résultats réels diffèrent sensiblement de ceux qui figurent dans les informations prospectives ou les prévisions. N'accordez pas une confiance excessive aux informations prospectives.

Des commissions, commissions de suivi, frais de gestion et dépenses peuvent tous être associés à des investissements dans des fonds communs de placement. Veuillez consulter le prospectus avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur change fréquemment et le rendement antérieur peut ne pas être reproduit. Placements NEI est une marque de commerce déposée de Placements NordOuest & Éthiques S.E.C. (« NEI S.E.C. »). Placements NordOuest & Éthiques inc. est le commandité de NEI S.E.C. et une filiale en propriété exclusive de Patrimoine Aviso inc. (« Aviso »). Aviso est la seule commanditaire de NEI S.E.C. Aviso est une filiale en propriété exclusive de Patrimoine Aviso S.E.C., détenue à 50 % respectivement par Desjardins Holding financier inc. et par une société en commandite qui appartient aux cinq centrales de caisse de crédit provinciales et au Groupe CUMIS limitée.